

—Pourquoi ? eh parbleu, rien de plus simple : pour avoir des enfants.—Des enfants ! eh bien ce n'est pas simple du tout, j'en ai assez sur les bras.

—Comment vous avez des enfants ?—Oui Monsieur.

—Combien ?—J'en ai cent.

—Vous avez cent enfants ?—Comme je vous le dis.

Ce disant, le bon Père présenta au monsieur une carte indiquant sa qualité de directeur d'orphelinat. Jamais on ne vit un homme plus décontenancé. Il reprit timidement.

—Je vois, ce sont des orphelins ; mais avec quoi les nourrissez-vous ? Avec le produit de mes sueurs, et l'aumône de ceux qui ont du cœur. “Comprenez-vous que, si j'étais marié, il me faudrait renoncer à ce rude métier, pour ne m'occuper que de ma famille ? Et que ces enfants, qui n'ont en ce monde ni parents, ni foyers, seraient perdus ?”

—C'est vrai, ce que vous faites-là est bien beau.

Puis le monsieur prit son porte-monnaie et remit au Directeur de l'orphelinat une pièce de vingt francs, en lui disant : — Permettez que je contribue à votre œuvre. Le Père accepta avec reconnaissance, et, serrant la main de son bienfaiteur, il lui dit, avec son meilleur sourire : — “Voyez-vous, cher Monsieur, vous vous faites plus mauvais que vous n'êtes. Vous n'avez que deux torts : le premier, c'est de ne lire que les mauvais journaux, les mauvais livres, et, vous savez, qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un son ; le second, c'est de ne pas assez fréquenter les prêtres. Vous apprendriez que le cœur du prêtre, c'est Jésus-Christ aimant tous les hommes. Or, aimer, c'est donner sa bourse et se donner soi-même ; si j'étais marié, je ne donnerais ni l'un ni l'autre. Supprimez le célibat, il n'y a plus de prêtres, et par conséquent plus de religion.”—*Semaine de Cambrai.*

LA CATACOMBE OSTRIENNE.

Chaque année, le 18 janvier, fête de la Chaire de saint Pierre, une cérémonie bien touchante a lieu dans la catacombe appelée *Ostrienne*, sur la voie Nomentane, à deux kilomètres de la porte Pia et non loin de la basilique de Sainte-Agnès hors les murs.